

LUNEVILLE

Aujourd'hui

Conseil municipal avec le débat d'orientation budgétaire à l'ordre du jour, à 20 h, en mairie



En vue

Marché de Noël

Le Panier des fêtes proposera plus de 600 pièces à la vente, samedi 12 novembre de 11 h à 18 h, et dimanche 13 de 10 h à 17 h, à l'espace pédagogique du château. Cadeaux, décors de sapins et de tables, marque places brodés à vos prénoms, etc.



A suivre

Concert au château

La chorale Croqu'notes se produira à la chapelle le dimanche 13 novembre, à 16 h. Entrée : 1 €.

Billet

Commerçants inquiets et entendus

Une pétition vient de circuler chez les commerçants inquiets face à la baisse de fréquentation des boutiques du centre-ville. Elle a été transmise à Jacques Lamblin, associée à un courrier dans lequel les professionnels demandent à la ville et au maire de réagir vite pour faire revivre le centre de Lunéville.

Il y est rappelé la dernière assemblée générale de l'association des Vitrites et la volonté exprimée par les élus de rendre le centre-ville plus dynamique. Mais « dans les faits c'est tout l'inverse depuis fin août » est-il précisé dans la lettre, où sont listés des événements (The Voice, commémoration de la Libération de Lunéville, Octobre Rose), qui ont eu pour effet (sécurité oblige), de verrouiller la ville et la rendre inaccessible à une clientèle déjà trop rare.

En réponse, le maire a reçu une bonne partie des commerçants pétitionnaires, auxquels des réponses ont été apportées, concrètes. La mairie s'engage

désormais à éloigner les manifestations des artères commerçantes pour en éviter les impacts négatifs ou, lorsque c'est possible, à les programmer de préférence un dimanche (pour Octobre Rose par exemple). Le stationnement, thème récurrent, a aussi été de nouveau évoqué et notamment l'éternel phénomène de voitures tampons. Le maire a promis, dès à présent, plus de fermeté en termes de verbalisation.

Entendus, les commerçants ont aussi été invités à s'impliquer dans la mise en place du futur Office du commerce, qui associera les professionnels du centre-ville (mais aussi ceux de Chanteheux et Jolivet) aux commerçants non sédentaires, à des élus et des représentants de la CCI et de la Chambre des métiers. Une réunion de présentation et de mise en place du dispositif est prévue le 21 novembre, à 19 h 30, au salon des Halles.

J.-C.P.

Le CPN se recentre

L'hôpital de jour, les CMP enfants et petite enfance du Centre psychothérapeutique de Nancy, vont rejoindre le pôle de santé du Lunévillois.

C'est un gros chantier qui s'opère actuellement rue Girardet, du côté de la chapelle de l'hôpital, où a commencé en août la restructuration complète du bâtiment. Il accueillait autrefois les services de médecine. Un chantier engagé par le Centre psychothérapeutique de Nancy (CPN), qui a choisi de transférer ses services actuellement implantés rue Voltaire sur le site du centre hospitalier. À la fois une nécessité et un recentrage voulu afin d'offrir une unité de lieu à ses usagers et patients.

La déconstruction des 1.200 m² de surface au sol se termine dans les deux niveaux du bâtiment destinés à accueillir l'hôpital de jour (au rez-de-chaussée) ainsi que les centres médico-psychologiques enfants et petite enfance (premier étage).

« Nous ne conservons que les murs », remarque Jean-Paul Sauvageot, ingénieur en chef et responsable des services techniques du



■ Dominique Aubert, architecte, et Jean-Paul Sauvageot, responsable des services techniques du CPN, dans l'espace, qui accueillera les CMP enfants et petite enfance.

CPN. Une fois vides, ces plateaux bénéficieront du projet architectural mis en œuvre par Dominique Aubert et Rémi Jacquet, et répondant aux besoins de ces trois services.

En termes d'accessibilité, de confidentialité et de prise en charge (ateliers thérapeutiques, accueils individuels ou en groupe, consultations, etc.), les locaux bénéficieront par ailleurs du réseau de chauffage et des secours électriques de l'hôpital.

Entièrement financés par le CPN, ces travaux repré-

sentent un investissement de 2.900.000 euros TTC. Ils prévoient également l'aménagement de l'ancien parking contigu à la chapelle en un jardin pour les enfants. Des places de stationnement seront dévolues aux équipes mobiles des CMP, qui ont aussi des antennes à Bacca-

rat, Badonviller et Blâmont. Ce chantier, dont l'issue est annoncée pour le troisième trimestre 2017, est mené en partenariat avec la société d'équipement du bassin lorrain, assistant au maître d'ouvrage, et la société Elyfec SPS, chargée d'en assurer la sécurité.

Catherine AMBROSI

Rue Voltaire depuis 1983

► Le CPN loue les bâtiments de la rue Voltaire à la mairie. Il s'y est installé en 1983 et occupe des mètres carrés supplémentaires dans l'immeuble situé juste en face (l'ancien hôtel Oasis). Une structure vieillissante donc, ne répondant plus aux exigences d'accessibilité pour des personnes à mobilité réduite (elle ne dispose pas d'ascenseur). Il s'agit aussi, en transférant l'hôpital de jour et les deux CMP infanto-juvéniles, d'offrir un système de soins cohérent et rassemblant les différentes structures du CPN sur un même pôle. L'UPM, l'unité de psychologie médicale prenant en charge les patients adultes en soins libres, se trouve déjà sur le site de l'hôpital, rue Level, à côté des urgences. Elle fait actuellement l'objet de travaux destinés à augmenter sa capacité à 18 lits (réouverture mi-décembre). Le bâtiment donne sur les centres médico-psychologiques adolescents et adultes, qui se sont installés rue Level en 2012 (entrée rue Marquise du Châtelet). Le pôle de psychiatrie publique de Lunéville, dirigé par le professeur Bernard Kabuth, gère également le centre d'accueil thérapeutique à temps partiel les Arcades, situé rue Girardet, dans le même périmètre donc. Seul le CMP Intermède (accompagnement de maintien ou de retour à domicile des personnes malades) restera légèrement excentré, rue Demangeot, en vieille-ville.



■ Le bâtiment en cours de transformation donne sur la rue Girardet.

En savoir plus

► L'hôpital de jour du CPN de Laxou accueille des enfants de 3 à 12 ans (sa capacité d'accueil est de dix enfants par jour). 35 sont actuellement pris en charge pour des troubles sévères du développement nécessitant des soins intensifs. Le docteur Jérôme Kieffer, médecin pédiopsychiatre, en est le responsable.

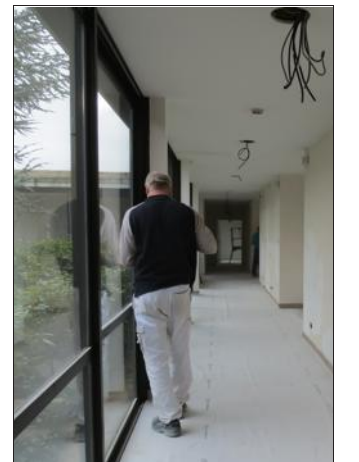
► Le docteur Stéphanie Saad Saint-Gilles, médecin chef de service responsable du secteur infanto-juvénile IO2 du CPN, a en charge les deux CMP enfants et petite enfance.

► Le centre médico-psychologique petite enfance accueille des enfants jusqu'à 3 ans. En 2015, 62 y ont été suivis.

► Le CMP enfants a pris en charge 586 enfants de 4 à 12 ans en 2015. Il anime également des ateliers thérapeutiques les lundis. Une trentaine d'enfants y sont accueillis régulièrement.

► Les antennes de Baccarat, Badonviller et Blâmont ont suivi sur la même période 253 enfants.

► Une équipe pluridisciplinaire intervient dans ces différentes structures : médecins, cadres de santé, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes, infirmiers, éducateurs jeunes enfants, éducateurs spécialisés, internes en médecine psychiatrique, étudiants infirmiers.



■ Des travaux aussi à l'Unité psychologique médicale.



■ Après les jouets l'an passé, place au thème des couleurs pour les chars. Photo d'archives

Tradition

Défilé de Saint-Nicolas le 3 décembre

Les Lunévillois sont plus chanceux que les Nancéiens : leur défilé de Saint-Nicolas n'avait pas été annulé l'an passé, suite aux attentats du 13 novembre.

Cette année, le feu vert a été donné à l'événement lunévillois par les services de l'État il y a quelques semaines.

« Certaines associations ne pourront y prendre part car elles attendaient cette décision pour commencer leur char : c'est le cas du GEM », explique Nicolas Magnette, le président de l'office des fêtes, qui coorganise ce défilé avec la Ville. « Mais le défilé sera

étouffé ». Petite déception à attendre pour les enfants : pour des raisons de sécurité, le saint patron des Lorrains ne fera pas de halte. De la place des Carmes à la place Clarenthal, saint Nicolas ne descendra pas de son char. Pour les mêmes raisons, pas de feux d'artifice au programme, mais des étoiles dans les yeux des enfants, qui découvriront les chars décorés par les bénévoles sur le thème des couleurs.

► Défilé de Saint-Nicolas, samedi 3 décembre. Départ de la place des Carmes à 16 h 30, distribution des friandises sur la place Clarenthal aux alentours de 17 h 30.

express

Mouvement de la paix

Ses membres seront présents demain, vendredi 11 novembre, devant les Bosquets, où se déroulera la cérémonie commémorative de la

Victoire de 1918. Une présence symbolique pour dire oui à l'accueil de tous les réfugiés, non au commerce des armes, oui au désarmement nucléaire, à la réduction des dépenses d'armement et au retrait des troupes françaises.

en ville

Les messes à la paroisse Sainte-Anne

Samedi 12 novembre, messe à 18 h à Chanteheux. Dimanche 13 novembre, messes à 10 h 30 à Saint-

Léopold et 18 h à Saint-Jacques.

Assemblée générale de Lunéville-Accueil

L'association Lunéville-Accueil tiendra son assemblée générale le samedi 12 novembre, à 15 h 30, au local, 2 C, rue René-Basset.

Théâtre Dans « Je clique donc je suis » Thierry Collet interroge sur le pouvoir que prend l'intelligence artificielle

« A l'intérieur du mystère »

-Thierry Collet, parlez-nous de votre parcours et votre relation à la magie.

- Comme beaucoup de petits garçons j'ai dû avoir mes premières boîtes de magie autour de l'âge de 7 ans, l'âge où l'on commence à faire le distinguo entre les histoires qu'on s'invente et les mensonges qu'on essaie de faire croire aux autres. J'ai découvert que des clubs existaient où j'ai appris au contact de maîtres.

- Vous avez commencé par des tours classiques ?

- Oui la magie est un domaine resté relativement traditionnel et je voulais surtout apprendre un tour : les anneaux chinois ! J'avais les anneaux qu'on avait dû m'offrir mais je ne comprenais rien à la notice... J'ai pris des cours et dans la foulée j'ai aussi appris mes premiers tours de cartes avec mon premier maître.

- Puis votre rapport à la magie traditionnelle change...

- C'était dans les années 70, près de chez mes parents à Choisy-le-Roi, un centre culturel s'est installé et mamère a eu la bonne idée de m'y emmener régulièrement. J'ai découvert des gens qui produisaient une forme d'illusion mais pas comme on l'entend en magie, des marionnettes notamment.

C'est là que je me suis dit que j'allais aller faire un tour du



■ Thierry Collet sera également présent en janvier avec cette fois « Dans la peau d'un magicien. »

côté du théâtre. Je suis entré au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris, en plus de mon apprentissage de la magie.

- Vous aviez alors l'idée de mêler les deux genres, théâtre et illusion ?

- C'est à partir de là que je me suis interrogé : peut-on faire de la magie qui nous renvoie à notre condition d'être humain ? Puisque la

magie nous parle de notre perception, est-ce que l'on peut manipuler notre perception ? Nos outils d'aujourd'hui ? Comment la magie peut-elle nous parler de la réalité ? J'ai alors fait une série de spectacles autour de ce lien à la réalité, des codes sociaux, puis plus récemment « Je clique donc je suis ».

- Dans ce spectacle vous invitez à interroger sur le pouvoir

que finissent par prendre les smartphones et les ordinateurs.

- Beaucoup de sociétés travaillent et se font rémunérer à partir de nos données sur internet, ce spectacle c'est aussi une façon d'éveiller les consciences. Le parallèle est là : le magicien, l'illusionniste est là pour « voler » des informations que les gens pensent être secrètes... Sur scène j'ai une tablette, l'intelligence ar-

tificielle, qui capte des données échange avec des gens et finit par occulter le magicien.

- Vous reviendrez aussi fin janvier avec « Dans la peau d'un magicien ».

- Je veux cette fois montrer le rapport au mystère et comment on vit à l'intérieur de celui-ci... Quand on voit un magicien qui fait apparaître sans cesse des cartes on se dit qu'elles sont dans ses manches. Je me dis alors : « Et s'il était en slip ? » C'est ce que je fais... La caisse à épées dans laquelle on place généralement une femme intrigue le public, alors je les y emmène avec un micro et une petite caméra. Dans ce spectacle je me sers de mon histoire personnelle pour évoquer ce rapport au mystère qui enveloppe la magie. C'est un peu le regard que je porte sur certains aspects des choses.

- Un autre temps fort est promis avec Lunévilusion.

- C'est un grand moment de close-up avec Dani DaOrtiz, Bebel et Kurt Demey, de grands talents qui seront là.

Recueilli par Jean-Christophe PIGNON

► Je clique donc je suis (ce soir à 19 h complet et le 25 janvier dans une version féminine avec Claire Chastel à l'IUT) : stage de magie (samedi 18 et dimanche 19 mars 2017 de 10 h à 17 h) ; Lunévilusion (samedi 29 avril 2017, 17 h 30 et 19 h au théâtre)